



Berty Cadilhac

"GENi"

Série - 8 x 45 min

Pitch

Une équipe de sept jeunes chercheurs sélectionnés pour leur intelligence exceptionnelle et leur flexibilité morale est en charge d'accélérer l'évolution humaine.



Le ton

Le vertige des technologies de "Black Mirror" rencontre la vie de bureau à la fois banale et folle de "Severance". Des humains qui nous ressemblent sont au cœur d'un système manipulateur et étouffant.

Pas de charabia technologique, ce sont les enjeux humains qui nous intéressent ici. L'humour grinçant des chercheurs reflète le cynisme de leur mission. Ils travaillent d'arrache pied dans des laboratoires pour décrypter l'espèce humaine. Ils nous observent, et en retour nous les observons, fascinés et inquiets de voir une bande de gamins décider du futur de l'humanité.

Concept

Eugène Core est **l'homme le plus riche du monde**. C'est un CEO autant adulé que redouté. Il a créé le conglomérat "GENi", qui regroupe les entreprises les plus puissantes de la **Tech** mondiale.

Ses employés travaillent dur, car c'est un privilège de servir les ambitions de ce génie, de ce gourou qui les inspire et les fascine.

Dans ce milieu très masculin, **Alix** est une jeune femme au **QI exceptionnel**. Tout comme ses collègues, elle est plus intéressée par la science que par la conscience. Elle ne va pas laisser des considérations "morales" la freiner dans ses ambitions.

Elle trouve donc tout naturellement sa place dans un projet ultra secret d'**amélioration de l'espèce humaine**. Personne aujourd'hui ne regrette que nous ayons quitté notre condition d'Homme du Néandertal. L'**Evolution** de notre espèce est positive et naturelle, elle est juste trop lente aux yeux du CEO de GENi.

Alix fait partie d'un groupe de 7 chercheurs, des "petits génis" qui vont apprendre qu'eux-mêmes sont le fruit de ce programme de recherche; leurs parents se sont tous unis grâce à une application de rencontre qui les a manipulés.

Le but du programme "Evolution" n'est pas uniquement de créer des individus intelligents. Pour créer une **société efficace**, il faut aussi d'autres profils tels que des soldats forts et obéissants, des artisans doués et humbles. Et que chacun puisse rester dans son rôle.

La pression augmente sur les jeunes chercheurs, il faut accélérer la cadence car la Chine travaille aussi à son propre programme, et ils s'embarrassent encore moins de considérations éthiques.

Ce projet fou peut faire penser à la noirceur de certains épisodes de "Black Mirror". Mais de nombreuses références nous ancrent bien dans une réalité présente, de Peter Thiel à Elon Musk les CEO **mégalos et charismatiques** sont bien présents. Beaucoup tombent joyeusement sous l'emprise de ces nouveaux gourous qui ont des **visions fascinantes**.

Alix, Dimitri, Jérémie, "25", Botan, tous ces chercheurs nous ressemblent. Leurs conflits, leur jalousie, leur besoin de "validation" et de reconnaissance font écho à ce que nous vivons dans toute organisation humaine.

Tout comme dans la série "Severance", les protagonistes évoluent dans un univers étouffant, **mystérieux** et malsain, mais ils restent des humains avant tout. On s'attache à eux, on se projette dans leur personnage, et on comprend leur fascination pour la découverte, et leur volonté de vivre au coeur du progrès.

Loin du charabia technique, nous explorons ici nos **comportements humains**, et notre libre arbitre. Plongés au coeur d'un système manipulateur, sommes-nous encore des individus libres, ou juste des fourmis qui remplissent leur mission quotidienne ?

Note d'intention - par Berty Cadilhac

Réalité ou fiction ?

La réalité dépasse de plus en plus souvent la fiction. Il suffit d'allumer sa télévision ou internet pour constater que les scénaristes ont une concurrence rude dans la personne de certains dirigeants de notre planète. Dès lors il nous revient de penser plus "fort", d'écrire plus fou, de faire en sorte que nos visions soient en avance sur notre temps, et non pas à la remorque des événements qui nous dépassent.

J'aime la technologie, elle peut nous apporter de véritables progrès au quotidien, et à l'échelle de l'humanité. Mais science sans conscience peut nous précipiter dans des abîmes. Cette série imagine un enfer à grande échelle qui se prépare dans le plus grand secret. Ce n'est pas la technologie elle-même qui nous intéresse, mais les sentiments des humains. Même les scientifiques les plus sérieux ont besoin d'être "validé" par les personnes qu'ils admirent. Le danger vient des humains, pas des robots.

Le futur au présent

La technique est dans ce projet au second plan. Tout le monde doit pouvoir comprendre les enjeux, les termes et les outils utilisés. Je n'ai en aucun cas l'intention de bombarder le public d'un charabia technique hermétique, les vraies questions sont humaines et morales. Et bien sûr, ce sont les rapports humains qui vont créer de la tension, du drame, loin des lignes de codes ou des calcul algorithmiques.

Je souhaite rendre cet univers de laboratoire spectaculaire visuellement. La série "Severance" nous a prouvé qu'un espace "liminal" bien éclairé pouvait être plus anxiogène qu'une cave sombre. Comme dans "Severance", je veux créer un univers de travail à la fois familier, mais également futuriste, froid et sans lumière naturelle, propice au sentiment de mystère et de conspiration. Peut-être cette série contribuera-t-elle à générer une prise de conscience sur le risque que nous font courir des outils de plus en plus performants, manipulés par des personnages peu équilibrés.

Libre arbitre

Seuls quelques-uns d'entre nous auront un jour l'occasion de travailler sur un grand projet scientifique. Mais la plupart d'entre nous peuvent comprendre les limitations imposées par le salariat. Que l'on travaille dans un café, une salle de sport ou au sein d'une vaste structure corporative, notre emploi s'accompagne souvent d'un prix : la perte de liberté.

J'ai travaillé pendant de nombreuses années dans des très grandes entreprises. Cela a ses avantages, et certaines personnes s'épanouissent dans ce système. Mais pour moi, cela s'accompagnait aussi d'un sentiment d'être enfermé dans une prison virtuelle. Dans cette série, je souhaite évoquer ce sentiment oppressant de passer des heures sans fin dans un environnement qui ressemble à une cage dorée. Les locaux de GENi sont sans fenêtres, sans âme ; il n'y a pas d'échappatoire. Du béton brutaliste, aucune plante, seulement des néons agressifs et des équipements utilitaires.

C'est aussi une réflexion sur le libre arbitre. On dit aux scientifiques de GENi qu'ils peuvent partir, mais au fond d'eux-mêmes ils redoutent que cela ne signifie en réalité la « mort ». Dans le monde corporate, une fois dehors, on est vraiment dehors. J'ai vu de nombreux cadres dirigeants, pourtant couronnés de succès, sombrer dans la dépression après avoir été licenciés, écarté d'une entreprise qui leur apportait un but, une identité. Votre statut, votre sentiment de puissance, tout cela peut disparaître du jour au lendemain. Le sentiment de contrôle n'est au fond qu'une illusion.

Des génies vulnérables

J'ai eu la chance de côtoyer quelques personnes à l'intelligence hors du commun, souvent de profil ingénieur. Ces personnes nous rendent humbles, mais elles sont souvent plus humbles que la moyenne. Car un QI élevé n'est pas du tout une garantie de bonheur, et s'accompagne souvent de difficultés à créer du lien humain.

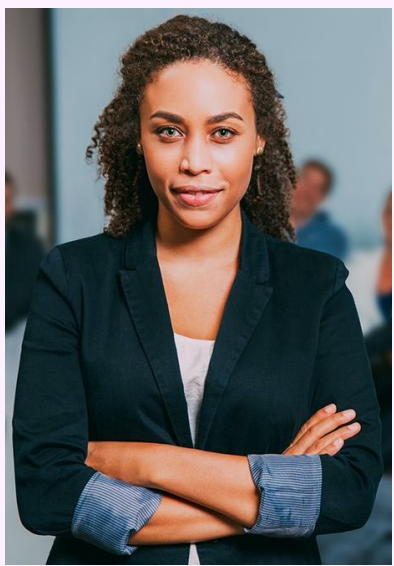
Alix fait d'autant plus face à ce sentiment de différence qu'elle est une femme dans un monde d'hommes. Cette absence de diversité dans certains milieux, combiné à un manque d'aisance dans les rapports amoureux, contribue au développement d'un courant "masculiniste". Ceci n'est pas de la science-fiction mais bien du réel. Je souhaite que cette question de "genre" pimente le récit, pour briser certains tabous et mettre en lumière le besoin d'humanisme au sein de la recherche technologique.

Les Personnages

Alix

Quand Alix était enfant, ses jeux n'avaient rien de ludique. Elle aimait observer, analyser, apprendre. Les autres gamins ne l'intéressaient pas. Une fois adolescente, elle est restée à l'écart des autres. Pas le temps pour rire ou s'amuser, il lui fallait travailler encore et toujours plus, pour être la meilleure. Elle adore la compétition, et rien ne la motive plus que battre les garçons, surtout à leur propre jeu: la technologie.

Son ambition est sans limite, mais elle va devoir sortir de sa coquille pour monter les échelons. Son coeur semble froid, mais en présence de Eugène le CEO, elle ressent une sensation merveilleuse qui la ravit autant qu'elle l'inquiète.



36

"36" a grandi dans un environnement sectaire. Un patriarche, sept femmes, 49 enfants. Elle s'est toujours occupée de ses frères et soeurs, et aujourd'hui elle prend soin de son demi-frère "25". Il faut le rassurer, lui rappeler de boire de l'eau et de dormir.

Contrairement aux autres chercheurs, elle est en tous points "normale". Pourtant sa personnalité est complexe, elle pourrait jouer un double jeu et faire partie de "la résistance". A moins qu'elle ne soit une taupe qui repère les maillons faibles et les dénonce à leur employeur.

Botan



25

Le cerveau de "25" n'en finit pas de fasciner ses collègues. Il peut réciter les décimales du nombre Pi pendant 17 heures. Son intelligence est un véritable atout pour cette équipe de chercheurs, ravis de travailler avec une légende vivante.



Mais ses capacités hors du commun s'accompagnent de lacunes qui l'empêchent de fonctionner normalement au quotidien. Il a du mal à contrôler ses émotions, et sa communication sans filtre avec ses collègues est déroutante, souvent amusante, mais aussi horripilante.

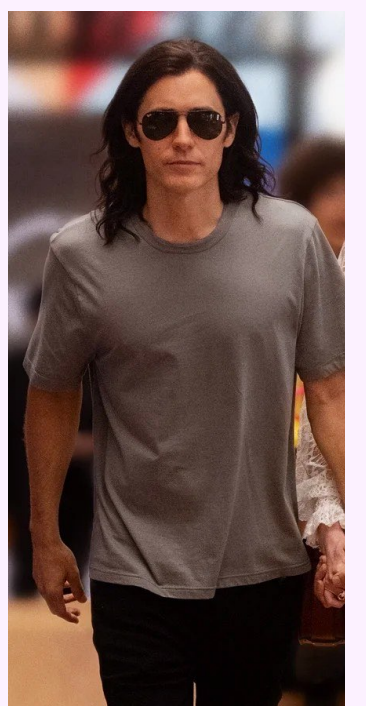
Botan est tout aussi intelligent que les autres chercheurs, mais contrairement à eux, il est dissipé et aime faire des blagues. Il souffre de se sentir enfermé sur ce campus dont les employés ne sortent jamais. Son esprit espiègle se retourne parfois contre lui, on n'aime pas trop les chahuteurs dans cet environnement de travail.

Il essaye d'ouvrir Alix sur la joie des rapports humains, mais celle-ci ne va pas sortir de sa bulle si facilement.

Eugène

Eugène a une intelligence supérieure, mais il a surtout le don d'être un aimant à talent. Il sait convaincre, séduire, et tout le monde veut croiser son regard magnifique. Il a le pouvoir de vous destabiliser avec un seul sourire, et de valider votre existence avec un mot aimable. Il n'a aucun scrupule pour s'appropriier le travail des autres, Eugène sait que le grand public aime croire en l'homme providentiel et se soucie peu de ceux qui le soutiennent.

Eugène a le charisme des gourous, mais son ego est fragile, il vaut mieux ne pas le contredire. Qui saura dans ces conditions s'opposer à ses projets sans limites, et risquer de disparaître du cercle des fidèles qui ont un accès privilégié à ce roi solaire ?



1er Episode - 1/5

99 candidats

"Fin de l'épreuve !". Comme un seul homme, les 99 jeunes candidats qui travaillaient d'arrache-pied sur un test de mathématique s'arrêtent de taper.

Tous, sauf un, au prénom étrange: "25". Un génie autiste que tous les autres candidats connaissent autant pour son cerveau hors du commun que pour son comportement étrange. Sa demi-soeur est son auxiliaire de vie, elle aussi porte un prénom étrange: "36". Elle n'est pas candidate aux épreuves, et insiste auprès de 25 pour qu'il s'arrête comme les autres. Il est frustré, mais accepte.

Les femmes sont largement minoritaires parmi les candidats, elles ne sont que 12 sur 99. Alix fait partie de cette minorité, elle semble plutôt satisfaite de son test. Son regard est attiré par une chaise vide. La 100ème personne n'est pas là, elle semble savoir pourquoi.

Le responsable des examens essaie de rassurer ceux qui ont eu du mal avec ce test. Il répète que le travail qu'ils ont fourni ces douze derniers mois pendant leur stage est tout aussi important que ce test final. Il flatte les jeunes en leur rappelant qu'ils sont tous exceptionnels, et auront tous un poste dans les entreprises du conglomérat "GENi". Il s'agit juste de déterminer les affectations dans les différentes branches.

Cinq minutes de pause avant l'épreuve finale. Alix n'a personne à qui parler, et semble indifférente au charmant Botan qui lui fait un clin d'oeil.

L'interview - 1/5

Une journaliste fait un interview de Eugène Core, le CEO et fondateur du conglomérat GENi. La journaliste rappelle ses résultats impressionnants, de l'aérospatial à l'Intelligence Artificielle, de la médecine aux réseaux sociaux, il a tout gagné. Elle mentionne les procès pour monopole, mais Eugène sourit. Il se déclare confiant, il a les bonnes grâces du nouveau président dont il a financé la campagne. Toutes ces régulations sont inventées par des jaloux qui ne font rien de leur vie.

"Comment trouve-t-on la motivation pour continuer à travailler quand on est l'homme le plus riche du monde ?".

Une question facile qui donne lieu à une réponse bien affûtée. Eugène affirme qu'il ne travaille plus pour lui, mais pour le bien de la société, pour contribuer au bien-être de l'humanité.

La journaliste sourit, séduite par le charisme de ce leader hors normes. Mais elle n'est pas dupe, elle sait que derrière les beaux discours, l'homme reste un conquérant.



1er Episode - 2/5

Le Labyrinthe

Les 99 candidats sont répartis dans une immense salle haute de plafond. Ils sont séparés par des cloisons de deux mètres de haut qui constituent un labyrinthe géant. A leurs pieds un masque de "Réalité Augmentée", qu'ils enfilent. On dirait un masque de ski, il couvre totalement leur visage.

Ils perçoivent toujours leur environnement, mais le responsable des examens apparaît maintenant virtuellement dans le casque de chacun, comme s'il flottait à cinq mètres du sol. La mise en scène est ludique comme un jeu vidéo, les candidats sont amusés. Le responsable leur explique les règles du "jeu".

Il s'agit de tester leur capacité décisionnelle. D'une part leur rapidité dans la prise de décision, et d'autre part leur capacité à faire le bon choix sans se laisser influencer par ses émotions.

Le scénario de la simulation est le suivant: un virus mortel s'est échappé d'un laboratoire, et a contaminé plusieurs personnes. Condamnés, les porteurs du virus vont mourir dans d'horribles souffrances dans les jours qui viennent. S'ils restent vivants, ils vont contaminer d'autres individus. Dès qu'ils sont morts, le virus qu'ils portent devient inactif.

Un rat blanc virtuel apparaît pour illustrer le principe. Une information projetée ne laisse aucun doute, l'animal est contaminé. Les participants doivent utiliser leur pistolet virtuel pour le supprimer sans hésiter. Facile, l'épreuve peut commencer.

C'est assez chaotique au début, il faut s'habituer à se déplacer dans le labyrinthe, dans lequel on croise les autres candidats qu'il faut épargner. Certains garçons trouvent cela très stimulant, ils sont ravis de jouer au petit soldat. Certains pensent que leur pratique des jeux vidéos va leur donner un avantage. Chaque vision est unique, tous voient des rats blancs qu'ils suppriment sans hésiter. Puis ils voient apparaître des malades humains qui ressemblent à des zombies. Les candidats sont amusés. Tous les suppriment sans hésiter, c'est ludique et bon enfant.

Puis c'est un loup menaçant, également porteur du virus qu'ils rencontrent. Certains frémissent, le réalisme est parfait et l'immersion est saisissante. Tous le suppriment. Après tout il va mourir prochainement, aucun cas de conscience possible.

Ils continuent à parcourir les couloirs du labyrinthe, et tous découvrent un nouvel animal contaminé. Mais cette fois les animaux sont personnalisés. Cet animal, chacun le connaît, c'est leur chat, leur chien, un animal de compagnie qu'ils adorent ou ont adoré.

Les candidats sont troublés, ils hésitent. Le responsable du test apparaît virtuellement et leur rappelle la règle du jeu, il faut agir sans se laisser déborder par ses émotions, et agir vite.

Alors à contre-cœur, chacun abat le pauvre animal dont les yeux humides semble supplier la clémence. Puis le responsable des examens apparaît devant eux. Malgré un panneau qui indique qu'il est contaminé, il leur demande de ne pas tirer. Après un temps de confusion, ils comprennent que c'est un piège et abattent l'homme qui avait pourtant l'air bien portant.

Mais certains candidats sont horrifiés par cette simulation morbide, plusieurs d'entre eux enlèvent leurs masques, certains sont en larmes. Pour eux le test s'achève prématurément.

Alix, Botan, "25", Jérémie et Dimitri n'ont pas hésité à tirer sur ce responsable. Ils sont motivés, et veulent gagner cette épreuve.

Les malades "virtuels" s'enchaînent et ne se ressemblent pas. Ils sont personnalisés pour chacun des participants. Des voisins, des professeurs, des amis. Des êtres de plus en plus proches, leur premier amour, leurs cousins, leurs grands-parents se succèdent. Toutes ces personnes supplient, implorent leur clémence: "je t'aime, comment peux-tu me faire cela ? Pourquoi ne pas chercher un vaccin plutôt ?".

Le carnage continue, les frères, les soeurs y passent, leur père, leur mère, et pour finir... eux-mêmes. Fin de l'épreuve. Tous sont sortis du labyrinthe, il n'y a plus de séparation entre les participants, qu'ils aient abandonné ou non.

Alix, Jérémie, Botan, Dimitri, "25" et deux jumeaux enlèvent leur masque. Ils sont surpris de constater que tout le monde les regarde ébahis. Tous les autres ont abandonné plus tôt, incapables de tirer sur leurs proches, même virtuellement.

Les regards sont lourds, on les scrute comme si c'était des monstres insensibles. Les reproches silencieux vers Alix sont les plus chargés, comment une femme peut-elle être à ce point insensible ? Elle hausse les épaules, et dit simplement: "mission accomplie".

1er Episode - 3/5

L'interview - 2/5

L'interview du CEO par la journaliste continue. Les questions sont toujours aimables dans leur ton, mais la journaliste se fait le relais d'accusations contre le style de management des entreprises GENi.

Certains témoignages font état d'un comportement "tyrannique" de la part du CEO, d'un management "toxique", et de pratiques peu éthiques, y compris dans les épreuves de sélection des employés.

Eugène hausse les épaules et affirme avec dédain: "les faibles n'ont pas leur place dans mes entreprises".

Les affectations

Le lendemain, les 99 stagiaires participent à une cérémonie de remise des "affectations". Tous portent une "toque" noire comme des diplômés de campus américains.

Les parents sont là, et ils sont fiers de leurs petits prodiges qui s'apprêtent à intégrer les entreprises les plus prestigieuses du pays. Chacun a apporté sa valise. Les affectations sont immédiates, et les lieux de travail seront aussi leurs lieux de vie.

Il y aura de la place pour tout le monde, mais le mystère des affectations reste entier. Certaines filiales sont plus prestigieuses que les autres, telles que l'aérospatiale, ou l'Intelligence Artificielle. Les chuchotements sont fébriles, les participants sont agités.

Alix en revanche est calme, elle semble confiante. Botan essaye de la dérider, sans succès.

On commence avec l'aérospatiale, les candidats sélectionnés sont appelés un par un. Ils sautent de joie en allant sur scène récupérer leur nouveau badge, les toques noires sont jetées dans les airs.

On passe à la branche suivante, Alix est stupéfaite et déçue de ne pas faire partie des premiers, elle qui est toujours en tête de classement. "25" n'en fait pas partie non plus, une autre incohérence car c'est le plus brillant d'entre tous.

Stupeur, ni Alix ni 25 ne font du second bloc non plus, c'est inattendu. Les affectations défilent filiale par filiale, mais Alix est toujours assise. Ils ne sont que sept candidats qui n'ont pas toujours pas été appelés. Alix, 25, Dimitri, Jérémie, Boutan et les deux jumeaux. Ceux-là mêmes qui sont allés jusqu'au bout de l'épreuve du labyrinthe.

"Tous ceux qui n'ont pas été appelés ont la chance de rejoindre la plateforme "Kinder". Ceux qui ne sont pas concernés par cette affectation éclatent de rire. "Kinder" est une simple application de rencontre. L'humiliation est totale pour ces sept jeunes, leurs rêves sont broyés.

25 est pris de colère et hurle sa déception. Son assistante de vie, "36", essaye de le calmer.

Alix est livide, elle se précipite pour aller vérifier qu'il ne s'agit pas d'un oubli. Hélas son nom est bien associé à l'affectation pour "Kinder", aucun doute, aucune erreur.

Elle comprend alors que son sort est scellé. Elle ferme les yeux, le monde semble s'arrêter.

La Route

Lorsque Alix ouvre les yeux, elle est dans un mini-van qui l'emmène vers son nouveau lieu de travail et de vie. Dans le véhicule, les six autres jeunes employés sont moroses et silencieux.

A part 25, qui laisse éclater sa frustration. "Un piège ! Ils sont tombés dans un piège ! Ils sont pénalisés pour avoir suivi et appliqué les instructions, c'est honteux !".

Les autres n'en rajoutent pas, ils sont d'accord mais résignés, et ont la gorge trop serrée pour pouvoir parler.

Soudain, le mini-van s'arrête. Un étrange adolescent est debout au milieu de la route et leur bloque le passage.

C'est une embuscade, d'autres adolescents apparaissent et lancent des bouteilles d'eau en plastique, des oeufs sur le véhicule. D'autres peignent à la bombe de peinture le nom de l'entreprise sur le véhicule: GENi.

Pas de vrai danger pour les occupants du mini-van, mais l'effet à l'intérieur est impressionnant et le chauffeur est pris de panique. Il démarre. Le gamin qui bloquait le véhicule s'accroche par réflexe au capot.

Le van monte rapidement à plus de 50 km/h, si le gamin tombe il va se faire écraser. Botan et Jérémie hurlent au chauffeur de s'arrêter, il faut le laisser descendre !

Finalement le chauffeur ralentit, et finit avec un grand coup de frein. L'adolescent tombe du véhicule lourdement. Le van démarre, contourne le gamin et fuit la scène.

Le chauffeur défend sa réaction, il n'a qu'un mot à la bouche: c'était des "terroristes !". Le chauffeur leur demande ensuite de passer une sorte de sac de tissu noir, une cagoule opaque qui les empêche de voir où ils vont.

1er Episode - 4/5

L'interview - 3/5

Le ton de l'interview est devenu plus tendu, le CEO répond à une question sur les attaques contre son empire, qui sont parfois physiques. "Des jaloux" résume t-il. Des "losers" qui ne comprennent rien au progrès et à la technologie.

"Des terroristes"? Suggère la journaliste.

"Absolument ! Des terroristes", répond un Eugène Core très remonté.

L'Arrivée

Les passagers du van ont tous enfilé cette cagoule opaque qui les empêche de voir l'arrivée dans le bâtiment. Le van descend dans un souterrain sombre, puis suit une grande boucle qui fait le tour d'un bâtiment austère en béton brut.

Le véhicule s'arrête devant une entrée gardée par du personnel de sécurité armé.

Alix et ses collègues peuvent enfin retirer leur cagoule, la première impression avec leur nouveau lieu de travail blafard est glaciale.

On leur dit de laisser les valises, qui doivent passer la sécurité. Eux s'engouffrent dans un grand ascenseur peu accueillant. Un écran à l'intérieur passe une vidéo marketing sur le service de rencontre que propose l'entreprise "Kinder".

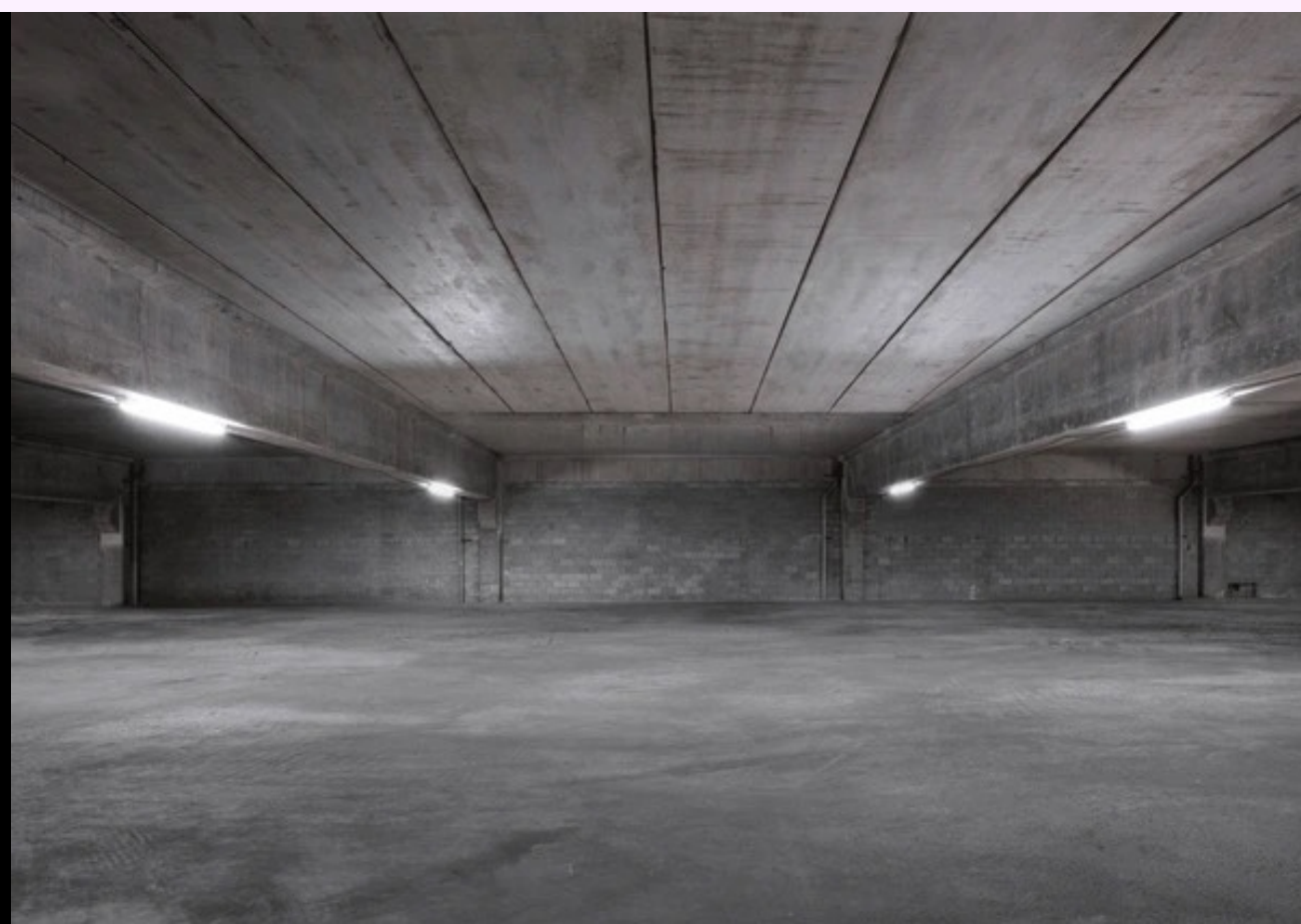
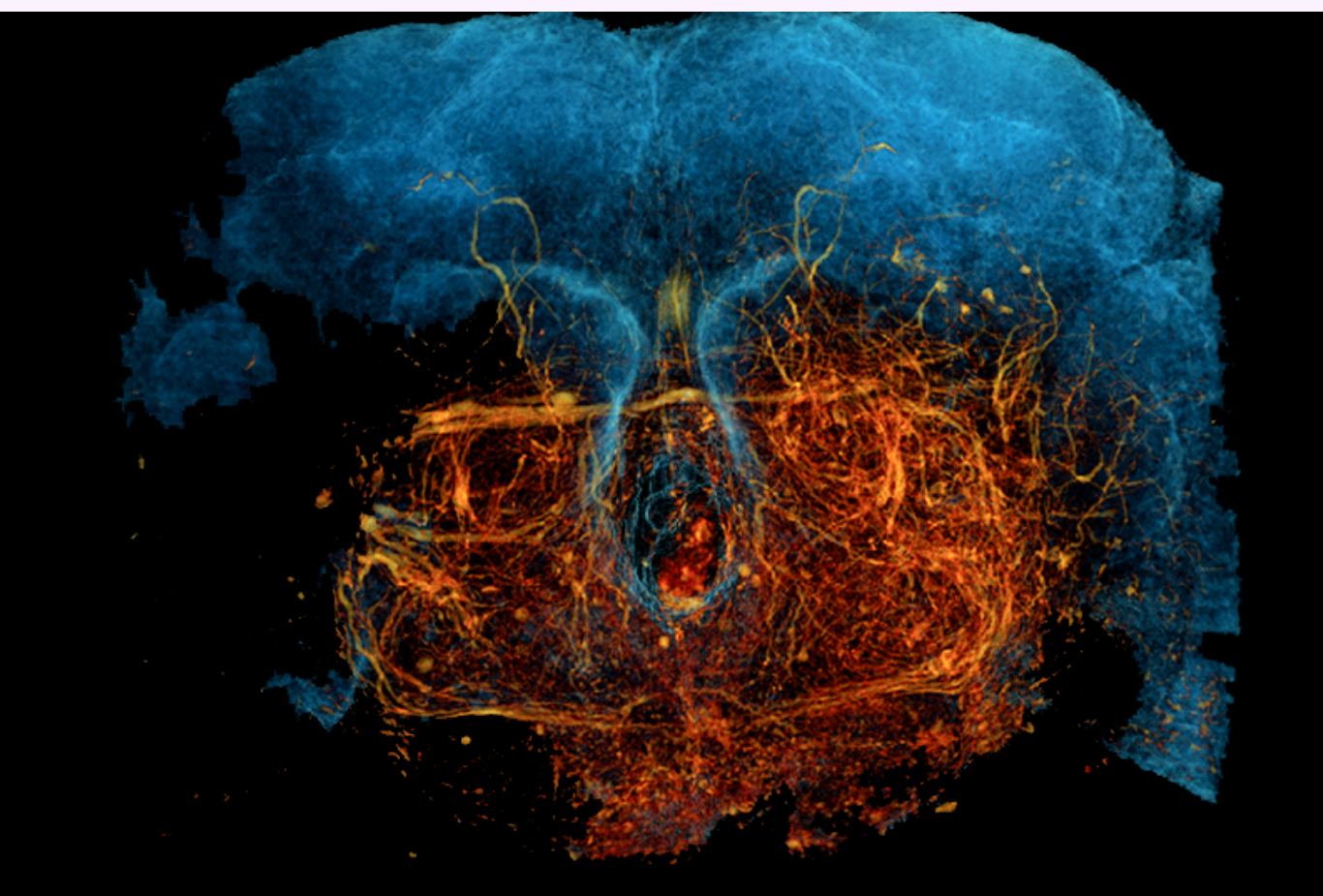
Les images sont colorées et les acteurs sont souriants, mais tout cela semble bien artificiel. Et le ton est très conservateur, il s'agit d'unir des personnes qui souhaitent bâtir un couple durable, pour fonder une famille nombreuse.

"36" essaye de rassurer son demi-frère, il est nerveux car il déteste les ascenseurs. Il calcule à haute voix la poussée, et l'épaisseur minimum du câble, en faisant une estimation plutôt comique du poids de chacun.

L'interview - 4/5

Questionné par la journaliste sur cette application "Kinder", Eugène précise que "oui, l'ADN est un élément que nous étudions pour optimiser les rencontres", mais il existe bien d'autres facteurs pour identifier ces couples parfaits. Il parle ainsi d'une "carto", un profil unique qui comprend entre autres une cartographie du cerveau, et une étude "comportementale numérique" au quotidien.

Quand la journaliste fait remarquer que tout cela manque de romantisme, Eugène commente que la vie de couple est 99% pragmatique, 1% romantique. L'objectif est de constituer des couples solides et durables, pas des amours de passage.



1er Episode - 5/5

Mme Dermot

Les sept participants sont assis dans une salle et écoutent la présentation par leur directrice de programme, Mme Dermot.

"36" est dans la salle, mais tourne le dos à Mme Dermot. Elle fait face au mur et a un casque sur les oreilles. Elle semble presque punie, mais c'est juste qu'elle n'a pas accès aux informations confidentielles. Son travail à plein temps est d'être "assistante de vie" pour son demi-frère, "25".

Mme Dermot présente la mission des nouveaux chercheurs. Il faut affiner le processus de cartographie, et optimiser les combinaisons de couple qui vont donner les meilleurs résultats. Par "résultat" on entend stabilité du couple, mais aussi santé et QI de leur progéniture.

Quand on lui demande ce qu'il en est de la législation sur les données privées, Mme Dermot balaye cela d'un revers de la main. Ces "régulations archaïques" vont bientôt disparaître. Leur CEO a l'oreille du nouveau président du pays, et celui-ci compte bien libérer les entreprises de cette législation "bien-pensante". Elle ajoute que la Chine avance vite dans ces domaines, et eux ne s'encombrent pas de considérations "politiquement correct".

L'interview - 5/5

L'interview a tourné à l'aigre. La journaliste a osé prononcer un mot tabou qu'on lui avait proscrit: "eugénisme". Eugène enlève son micro et fait part de son outrage.

La journaliste n'en démord pas, elle insiste: "M. Core, c'est le terme "eugénisme" qui vous déplaît tant ? Pourquoi une telle réaction ?".
Outré, le CEO quitte la salle.

Il marche vite dans les couloirs, suivi de son staff qui lui jure que cette journaliste sera blacklistée.

Eugène est furieux mais n'en rajoute pas. Il se renseigne déjà sur le rendez-vous suivant. On lui explique qu'il va rencontrer des nouveaux chercheurs pour son projet "Evolution". Sept génies triés sur le volet, pour mener à bien cette mission stratégique et prioritaire.

Bienvenue

Eugène ouvre une porte sans frapper. Elle donne sur la salle occupée par les chercheurs et Mme Dermot.

Les sept participants qui semblaient un peu somnoler n'en croient pas leurs yeux. Ils ont devant eux l'homme le plus riche du monde. Et c'est bien à eux qu'il sourit et dit chaleureusement: "Bienvenue".

Un silence. Puis le bruit d'un corps qui tombe de sa chaise.
C'est trop d'émotion pour 25, qui s'est évanoui à la vue de son idole.

ARCHES NARRATIVES - 1/4

Les sept jeunes chercheurs n'en croient pas leurs yeux. Rencontrer leur idole Eugène Core en si petit comité est un privilège unique.

Le CEO lui-même leur offre une visite guidée d'une autre salle souterraine, ultra-secrète, qui renferme l'ordinateur quantique le plus puissant du monde. On se croirait dans un vaisseau spatial tellement c'est futuriste.

Les jeunes se pincent pour y croire, ils vont avoir la chance de pouvoir utiliser une puissance de calcul quasi illimitée.

Eugène leur explique l'approche de ce projet. La loterie des rencontres fait que deux parents donnent de temps en temps naissance à un génie. Pourquoi ne pas donner un "coup de main à la nature" en analysant les profils des parents, et les combinaisons gagnantes ?

L'évolution est un phénomène naturel, mais tellement lent. Il s'agit juste d'accélérer la création des "Humains 2.0".

Les jeunes chercheurs sont ravis. Ils comprennent qu'ils ne sont pas du tout punis, bien au contraire. Ils ont gagné le gros lot, derrière cette simple application de rencontre se cache un projet extrêmement ambitieux, que le CEO va personnellement suivre de près.

Le jeu morbide du labyrinthe n'était en rien un piège, il fallait juste vérifier que les chercheurs avaient une certaine "flexibilité morale".

Les jours suivants, les jeunes apprennent à travailler ensemble, mais aussi à vivre ensemble. Ils ont des chambres sur place, et n'ont pas le temps de sortir de ce campus sécurisé.

Botan est le bout en train de l'équipe, mes ses plaisanteries ne font pas tellement rire Alix. Il essaye pourtant de la dérider, mais elle est insensible à ses charmes.

Elle préfère Jérémie, qui est plus calme. Mais celui-ci est aussi tenu à distance, Alix n'a aucune patience ou intérêt pour les rapports amoureux.

Travailler aux côtés de génies comme "25" est un plaisir. Il est lunaire et étrange, mais ses "éclairs de génie" permettent de réels progrès dans le travail.

Alix repousse l'offre de faire congeler ses ovocytes pour le programme de "fertilité différée". Elle ne souhaite pas d'enfant, sa carrière est tout ce qui compte. Mme Dermot insiste, elle dit à Alix que son désir d'enfant pourrait changer dans plusieurs années, et qu'il serait peut-être trop tard si elle n'a pas sauvegardé d'ovocyte de sa jeunesse. Mais Alix est rigide sur ce point, il y a déjà beaucoup trop d'enfants sur terre.

Les jeunes qui découvrent le programme apprennent que l'on "espionne" les clients à leur insu. On récolte des informations sur ce qu'ils regardent sur internet, sur le chemin que parcourent leurs yeux sur les écrans, tout cela pour créer une "cartographie" complète de leur personnalité et de leur cerveau. On croise ces infos avec l'ADN et d'autres données pour créer des "profils" vraiment détaillés.



**Le coeur de
l'ordinateur quantique**

ARCHES NARRATIVES - 2/4

"36" aime se confier à Alix, car elle est moins bête que "les garçons". Elle lui raconte l'origine de son prénom étrange. Son père, décédé, était un visionnaire excentrique obsédé par le chiffre 7, le chiffre divin. L'homme avait 7 femmes, avec qui il a eu 7 enfants chacune. Les prénoms ont été donnés dans l'ordre inverse d'arrivée, de 49 à 1. "25", son demi-frère, est ainsi plus jeune que 36. Ce patriarche, presque gourou, est une des inspirations de Eugène qui le connaissait personnellement.

Dimitri est le meilleur hacker du groupe. Bien que l'accès à certains dossiers soit ultra-sécurisé, il parvient à s'infiltrer dans une faille et fait une découverte stupéfiante. Tous les parents des sept chercheurs se sont rencontrés par l'intermédiaire de la plateforme "Kinder", qui n'était à l'époque qu'un simple site internet.

La "carto" de leurs parents est connue, ces chercheurs ne sont pas des petits génies par hasard. L'entreprise savait que ces couples pouvaient engendrer des Humains 2.0, et qu'il fallait observer les enfants pour un jour les embaucher. Un véritable recrutement pré-natal.

Alix, 25, Botan, Jérémie, Dimitri et les deux jumeaux chercheurs sont donc des "Humains 2.0". Ils se sentent manipulés par cette approche intrusive. Jérémie est le plus révolté, il confronte Mme Dermot qui ne nie pas la réalité de cette découverte. Elle leur demande calmement s'ils auraient préféré être des individus "communs" à l'intelligence moyenne ?

Alix affirme qu'elle comprend cette logique. Personne ne reproche à un bel homme de chercher une belle femme pour faire de beaux enfants. De même pour l'intelligence ou l'équilibre psychique. Ils devraient être reconnaissants envers cette entreprise qui a contribué à faire d'eux des êtres hors du commun.

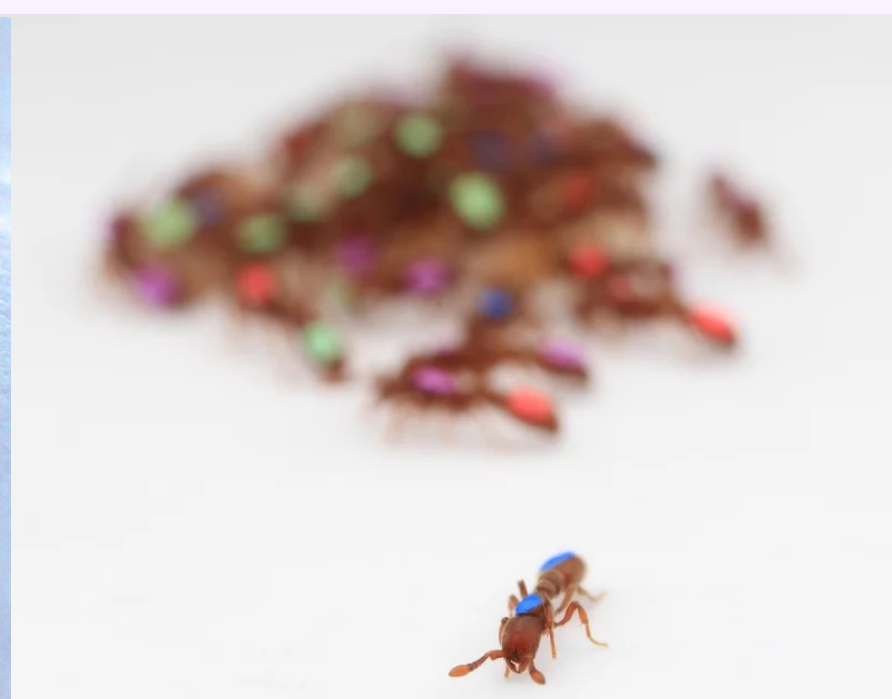
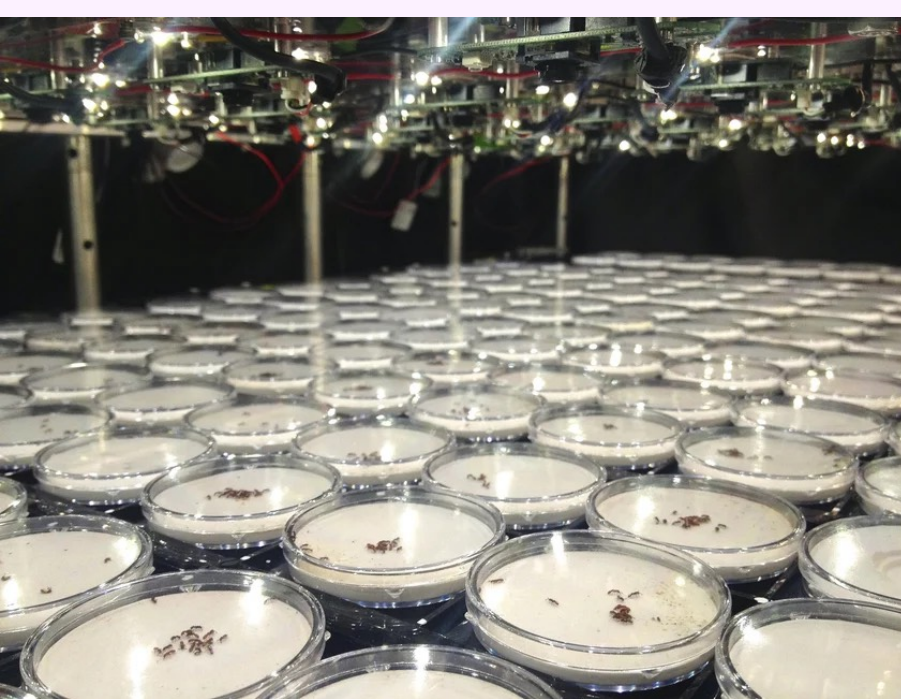
L'attitude de Alix est appréciée par Mme Dermot, ravie de voir que c'est une femme qui semble faire preuve des meilleures capacités de leadership.

Le lendemain, Jérémie n'est plus sur le campus. Un responsable des Ressources Humaines explique au groupe que Jérémie a décidé de "suivre une autre voie", sans donner d'informations supplémentaires. Il est interdit de rentrer en contact avec les anciens employés, ils n'auront donc pas d'explications de la part de Jérémie.

36 partage discrètement à Alix une rumeur qui circulent sur le site. Le départ des employés est souvent brutal, que ce soit à l'occasion d'un licenciement ou d'une démission. Elle plaisante qu'ils sont "supprimés". Alix ne trouve pas cela très drôle.

Alix est récompensée pour son travail et son attitude par une offre de collaboration avec un autre département. Elle va travailler deux jours par semaine avec une équipe ultra pointue de biologistes qui travaillent sur "le vivant". Dans un autre sous-sol sécurisé, ils étudient des souris, des abeilles, des fourmis.

Les mesures de surveillance sont drastiques, on se dirait sur une base militaire avec des gardiens en arme.



ARCHES NARRATIVES - 3/4

Cet accès privilégié crée quelques tensions avec certains chercheurs, dont Botan et Dimitri. Il y a de la jalousie dans l'air, l'ambiance devient presque toxique.

Mais Alix oublie tout cela car elle se concentre sur son travail. L'observation des colonies de fourmis permet d'étudier les "rôles" dans une communauté. Rien ne sert d'avoir une société composée uniquement de chercheurs ou d'intellectuels, il faut aussi des soldats forts et résistants, des ouvriers adroits et fiables etc.

Alix choisit de creuser un aspect de la personnalité, la "docilité"; la capacité à suivre des ordres sans broncher. Les pulsions révolutionnaires, les volontés d'insurrection peuvent détruire une société humaine. Chacun doit rester dans son rôle, accepter son destin et son devoir, comme le font les fourmis et les abeilles.

Alix pense avoir identifié les points de la cartographie liés à ce trait de caractère, et la manière de créer de la docilité en évitant certaines combinaisons de profils. Elle insiste pour partager ses résultats et propositions directement avec Eugène. Celui-ci est impressionné par son travail, s'il y a bien quelque chose qu'il déteste ce sont les "terroristes", les agités qui s'en prennent à ses entreprises et à ses véhicules.

Alix est ravie, la validation de ses idées par Eugène, représente une validation de toute son existence. Quand elle lui parle les yeux dans les yeux, quand elle entend sa voix rassurante, Alix se sent traversée par une vague de bonheur qu'elle n'avait jamais connu. Serait-ce ainsi que les amoureux se sentiraient ?

Elle cache ce sentiment bien sûr, et se jette encore plus dans son travail pour pouvoir continuer à approcher son idole. Cette interaction directe avec Eugène accroît les bruits de couloirs. Cette jalousie vient des autres chercheurs, mais aussi de la part de Mme Dermot qui se fait court-circuiter avec ce lien direct entre Alix et Eugène.

Un entretien d'évaluation que Mme Dermot fait passer à Alix se déroule dans une ambiance tendue. Sa responsable affirme que Alix fait parfois preuve de mauvaise volonté. Mme Dermot donne comme exemple le refus d'Alix de participer au programme de congélation d'ovocytes. Cela peut être interprété comme un projet de tomber enceinte prochainement, un frein potentiel pour des promotions.

Alix est outrée car le cynisme de cette interprétation, mais elle parvient à contrôler ses émotions. Stratège, elle choisit de sourire et remercie Mme Dermot pour ce feedback. Elle affirme vouloir corriger le tir et serait ravie de participer à ce programme.

Alix se fout bien de ce programme de fertilité, mais il faut mieux aller dans le sens du courant. Elle feint la docilité en acceptant de faire congeler des ovocytes.

Lorsqu'elle se rend dans le centre médical souterrain, Alix entrevoit un véritable hôpital fonctionnel, mais vide. Cela lui paraît étrange, en cas de catastrophe pourquoi ne pas utiliser les hôpitaux "civils" normaux ?

Une information confidentielle tombe, et plonge tous les départements de recherche dans une grande agitation. Les Chinois travaillent eux aussi sur un projet d'Humain 2.0, et ils sont apparemment plus avancés que les laboratoires de GENi. Il faut accélérer le rythme. Cette course est stratégique, et le nouveau président du pays soutient Eugène en levant l'interdiction du travail sur les embryons humains.

ARCHES NARRATIVES - 4/4

Un incident effrayant se déroule dans le contexte de cette agitation nerveuse. Des nouvelles générations d'abeilles ont évolué en laboratoire et sont devenues extrêmement agressives. Leurs mandibules sont si puissantes qu'elles sont parvenues à creuser une ouverture dans leur ruches. Elles s'échappent et volent dans les couloirs, faisant plusieurs victimes. Des portes de sécurité sont fermées et contiennent l'invasion, mais le seul moyen d'en finir avec ces monstres et de pulvériser des gaz toxiques qui tuent également le personnel bloqué par les portes de sécurité.

Alix a réussi à trouver un masque à gaz, contrairement à Mme Dermot qui périt sous ses yeux. L'incident est camouflé, les autres départements apprennent juste qu'un nombre de collègues ont décidé de "suivre une autre voie".

Alix est un peu choquée par cette expérience. Elle se remet de quelques piqûres douloureuses, en apprenant une bonne nouvelle: elle est promue au poste de Directrice de Programme, laissé vacant par le "départ" de Mme Dermot.

Elle est ravie, c'est une promotion rapide dans sa carrière, et un moyen de se rapprocher de Eugène.

Ces nouvelles responsabilités permettent à Alix d'accéder à d'autres informations classifiées. Elle apprend ainsi que sa propre "cartographie" présente un "match" parfait avec celle du CEO. Celui-ci est apparemment intéressé par l'idée d'une descendance commune.

Mais lorsque Alix aborde avec lui ce point, elle comprend hélas qu'il ne s'agit ni de vie de couple, ni de reproduction sexuée. Le processus de fertilisation se fera en laboratoire, et les foetus seront placés dans des utérus artificiels.

Quand Alix découvre la "ferme" des utérus artificiels, elle n'en croit pas ses yeux. Des milliers de "bulles" correspondent à des milliers d'utérus artificiels, une véritable usine à bébés dans laquelle sont cultivées les prochaines générations d'humains. Sept de ces cellules contiennent des foetus créés à base des ovocytes de Alix, et des spermatozoïdes de Eugène.

Alix est effarée, et confuse. Doit-elle continuer à travailler à cette industrialisation des êtres humains, ou rejoindre la résistance ?



"La ferme"
- une ruche d'utérus artificiels

Contact: Berty Cadilhac
Berty@SeaUrchinFilms.com
+44 (0)79 2664 7028
+33 (0)6 48 39 80 12